

La France des zones blanches sauvée par Elon Musk ?

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/la-france-des-zones-blanches-sauvee-par-elon-musk-20250502>

La France des zones blanches sauvée par Elon Musk ?

Par Alix Vermande

12–15 minutes

ENQUÊTE - Santé publique, perte d'attractivité, effondrement du tissu économique... Les territoires dépourvus d'un réseau de télécommunications fiable persistent malgré des collectifs citoyens et des mesures symboliques d'élus. Alors, des Français s'orientent vers Starlink, parfois à contrecœur.

« Et là, j'en ai eu marre. » Yves Plouhinec ne décolère toujours pas. Le maire de Monétay-sur-Loire a pris, il y a quelques semaines, un arrêté unique en France. « À compter de ce jour, il y a interdiction à tous les habitants de la commune de Monétay-sur-Loire de rester privés de téléphone fixe et d'accès internet, au maximum 24 heures », est inscrit sur ce document. L'expression d'un ras-le-bol des zones blanches.

Si le bourg de l'Allier recense, depuis toujours, des secteurs où il est impossible de recevoir ou d'émettre un appel, la situation s'est aggravée quand un pylône a récemment été endommagé, empêchant toutes communications pour plusieurs administrés. « On oublie parfois que c'est dangereux de laisser des personnes âgées, une nuit ou deux, sans lien avec l'extérieur, souligne l'édile. Si quelqu'un tombe, on fait comment ? Même avec Présence verte, sur un petit collier ou un bracelet, la personne peut appuyer dessus mais il sera impossible de la joindre. C'est très inquiétant et on se sent impuissant. »

Ainsi, une pointe d'angoisse demeure à Monétay-sur-Loire. À quand la prochaine coupure ? Les zones blanches vont-elles disparaître ? « Pour le moment, on touche du bois et on n'a pas eu d'urgence empêchée par le manque de réseau, confie une habitante de la commune. Mais il ne faut pas attendre un drame pour arranger la situation. » Pour Yves Plouhinec, cet arrêté a eu, a minima, pour conséquence de remettre la problématique au cœur des débats locaux, mais pas seulement. Se battre pour «les oubliés et les paumés»

Après avoir contacté bon nombre de parlementaires, le maire auvergnat a également reçu plusieurs demandes d'homologues intéressés par l'idée. Qui relève, pour certains, uniquement du symbole. Mais pas pour le maire bourbonnais. « Non, je vais bien le faire respecter, répond l' élu. On passera par la justice si cela doit arriver. Il faut faire bouger les choses. Déjà, les responsables d'Orange pour la région Auvergne s'organisent pour faire venir une personne sur place afin de constater les problèmes. C'est un bon début. »

On est quand même au XXI^e siècle. Avec les moyens qu'on a aujourd'hui, ça ne devrait plus exister. C'est impensable Yves Plouhinec, maire de Monétay-sur-Loire. Aujourd'hui, Yves Plouhinec indique se battre pour « les oubliés et les paumés », pour reprendre les paroles d'une chanson de Gauvain Sers. « Et on est quand même au XXI^e siècle. Avec les moyens qu'on a aujourd'hui, ça ne devrait plus exister. C'est impensable. »

Des milliers d'abonnés satisfaits

Et pourtant, le village de Monétay-sur-Loire est loin d'être un cas isolé en 2025. À quelques centaines de kilomètres, dans la Nièvre, environ 300 habitants de Sermages et de ses alentours vivent au cœur d'une zone blanche. Depuis un an et la mise à l'arrêt d'un pylône exploité par Orange. Ces exemples se retrouvent dans plusieurs départements de l'Hexagone malgré la promesse

d'un déploiement du réseau fiable faite à tous les Français par les gouvernements successifs depuis le début du siècle.

Ainsi a été annoncé le New Deal Mobile en 2018, un projet lancé par l'État en collaboration avec les opérateurs télécoms et l'Autorité de régulation des communications électroniques (Arcep). Et, selon cette même autorité, au 30 septembre 2024, 99,4 % des sites du programme « zones blanches centres-bourgs » existants au 1er juillet 2018, étaient équipés en 4G. Avec, côté opérateurs, un investissement total estimé entre 1,94 et 2,13 milliards d'euros.

Cependant, les résultats restent encore insuffisants pour certains Français, qui préfèrent s'orienter vers l'offre de Starlink, dont la promesse est d'offrir du haut débit à n'importe quel endroit via des satellites. Des engins spatiaux dont le scintillement surprend parfois les contemplateurs du ciel la nuit tombée. Le système créé par Elon Musk a été commercialisé en France en 2021 et plus de 10.000 personnes l'utilisent sur le territoire.

Le marché français est régulièrement ciblé par Musk

Le marché français est régulièrement ciblé par l'entreprise du milliardaire, en témoignent plusieurs campagnes de prix cassés pour attirer de nouveaux abonnés. Concernant la satisfaction de ceux qui ont déjà franchi le pas, l'Arcep a mené une consultation publique auprès de 4500 particuliers. Le résultat a « fait ressortir l'intérêt du service Starlink pour développer la connectivité en “zones blanches” ou mal desservies par les réseaux fibrés ou mobiles existants ».

Rien d'étonnant pour Bernard Langlamet. Il habite Nançay, dans le Cher, une commune en zone blanche depuis les années... 1960 et l'installation d'une station de radioastronomie dont les travaux empêchent les communications. Impossible d'utiliser son GPS ou d'envoyer des messages dans le village de 800 âmes. « Et nous avons, nous aussi, des personnes qui ont pris l'abonnement Starlink », rapporte le retraité.

Lui ne s'y est pas encore essayé et a préféré se mobiliser dès 2020 avec d'autres citoyens. En employant parfois les grands moyens. « On a tenté de faire bouger les choses, même en imaginant engager des actions en justice. C'est d'abord une question de santé publique, car, pour l'instant, peut-être qu'un ange nous surveille mais il pourrait y avoir un accident. Je sais aussi que les gendarmes et les pompiers sont gênés parce qu'ils n'ont pas de communication. Pas plus tard qu'il y a trois semaines, une personne âgée est tombée sur le front, les habitants avaient appelé les secours mais pas moyen. Il a fallu courir dans tous les sens pour tambouriner à la mairie pour qu'ils puissent ouvrir et appeler les secours. »

Vers une concurrence satellitaire

La commune de Sologne aurait également perdu en attractivité avec la disparition de ses commerces. Une activité dont on ne soupçonne pas toujours les liens avec la fiabilité du réseau : « C'est notamment compliqué pour le paiement via carte bancaire, soupire Bernard Langlamet. Et c'est la galère aussi pour le marché. »

Pour les zones blanches, à mon avis, c'est certainement plus intéressant pour les satellites car ils arrosent partout Bernard Langlamet, ex-électronicien. Et si le bout du tunnel pourrait arriver à Nançay d'ici à la fin d'année avec une expérimentation menée par la préfecture, l'ex-électronicien et responsable de services télécoms estime que l'utilisation des satellites, dont Starlink, pourrait bien être la clé pour mettre fin aux zones blanches : « Il faut aussi savoir qu'en 2026, je pense qu'il y aura Amazon qui aura aussi son réseau satellitaire. Orange également voudra le sien. Ce sera une concurrence satellitaire surtout que Starlink annonce même que nos téléphones que nous avons actuellement, les 5G, seront compatibles pour recevoir le satellite. Il n'y aura pas besoin d'un appareil spécifique comme on l'a aujourd'hui avec une grosse antenne. Pour les zones blanches, à mon avis, c'est certainement plus intéressant pour les satellites car ils arrosent partout. »

À terme, le nombre d'utilisateurs de Starlink et autres opérateurs satellitaires dans les zones rurales devrait donc augmenter. Avec des tarifs défilants toute concurrence malgré quelques inconvénients. « C'est ce qui fera le réseau de communication, avance Bernard Langlamet. Ça évitera qu'il y ait des coupures de fibres ou des coupures de câbles. Bon, il y aura peut-être des perturbations liées à des nuages électrisés, des orages. Mais c'est ponctuel. »

«On n'a pas le choix»

Cependant, à l'image de la marque automobile Tesla, certains abonnés de Starlink s'en détournent en raison d'une récente défiance envers Elon Musk. Quitte à parfois se retrouver dans une situation périlleuse. « Ça va au-delà de mes convictions, je ne veux pas lui donner un seul euro, assume Nicolas, habitant de Dordogne. Maintenant, je vais me débrouiller pour avoir une alternative mais, pour le moment, je fais sans internet. »

D'autres rapportent avoir fait ce choix malgré leur désamour du proche de Donald Trump. Sans pour autant envisager de composer sans cet abonnement. « Elon Musk n'est pas notre tasse de thé mais bon, on n'a pas le choix », souffle Geneviève. Avec son compagnon, ils ont décidé de succomber à l'offre de Starlink, désespérés par l'impossibilité d'avoir un réseau stable dans leur village du Limousin. « C'était ça ou on devait déménager et quitter la maison familiale, explique la retraitée. Nous avons l'impression de vivre en marge de la société et de passer à côté de beaucoup de choses. Sans oublier que nous sommes âgés, donc heureusement qu'on ne s'est pas cassé une jambe. »

Sur les conseils de leurs enfants, le couple a ainsi tenté l'expérience, l'installation, la connexion... Et, aujourd'hui, ils ne regrettent pas. « Ça a changé notre quotidien et, quand les autorités ou les opérateurs ne font pas leur travail, il faut aller voir ailleurs pour trouver une issue. »

La solution miracle?

Starlink apparaît ainsi comme la solution dans les zones blanches, pour le plus grand bonheur de certains, fans de technologies. À leurs yeux, il s'agit là du meilleur compromis entre efficacité et fiabilité. « Je ne suis pas un immense fan du personnage de Musk mais j'adore toutes ses innovations », concède Jérémie. Après la fin de ses études de commerce, le jeune Auvergnat souhaitait télétravailler dans le Cantal.

Mais, après quelques péripéties avec sa box internet, il a préféré faire confiance aux satellites du milliardaire. « En moins d'une heure, j'ai eu une connexion stable et de bonne qualité. C'est une petite révolution pour ceux qui habitent à la campagne. »

Concernant l'image de Musk, il n'en a que faire, jusqu'à un certain point. « Je vois des personnes qui brûlent ou saccagent des Tesla... J'espère qu'on ne va pas en arriver là avec les antennes Starlink car là, ce serait encore plus ridicule. »